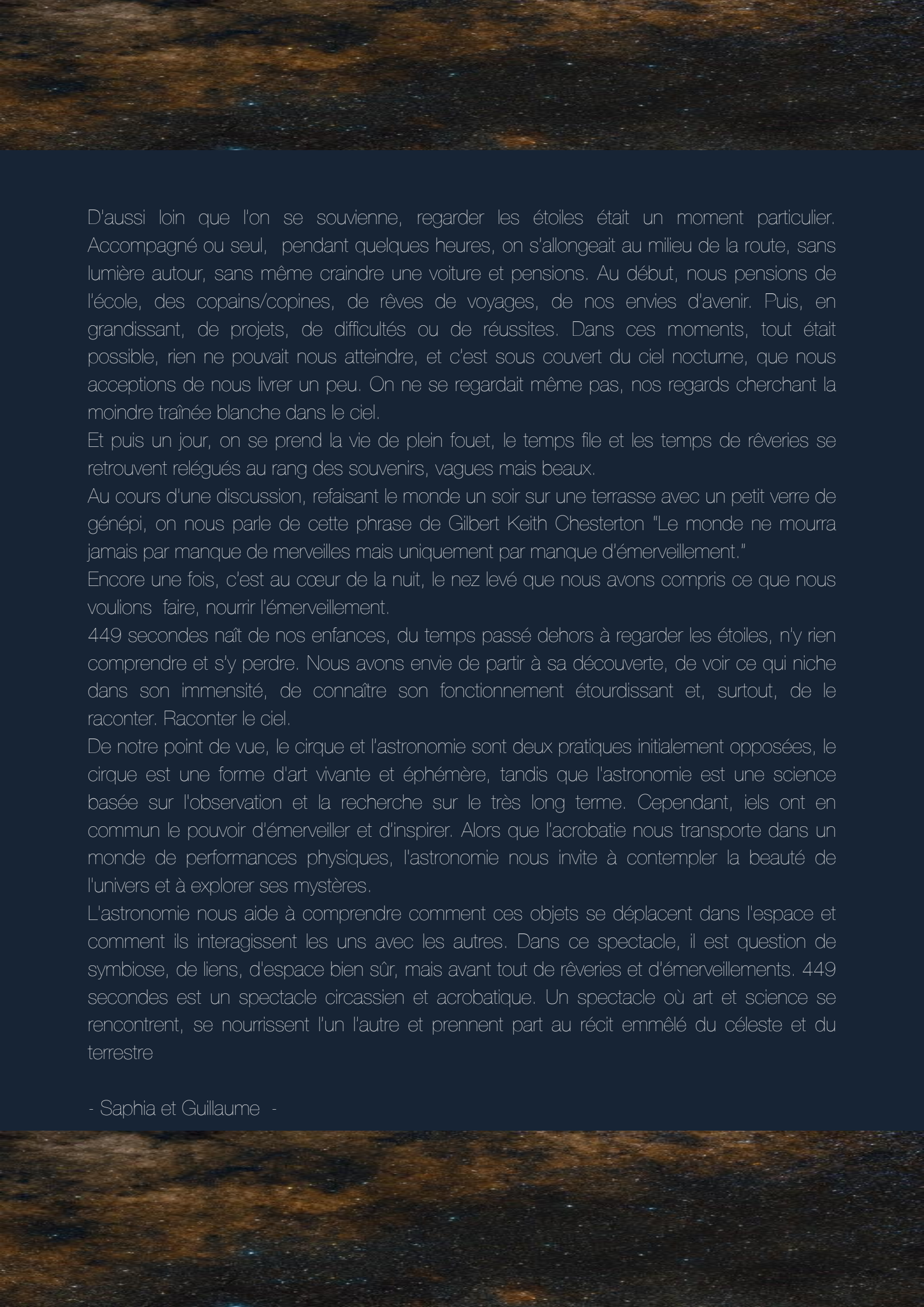




449 SECONDES

Une création circassienne par la Compagnie PIEDBOUCHE
Visuel réalisé par émilie thieuleux

"Pour chacun d'entre nous, l'Univers commence par ça : ce que tu sens, ce qui te permet de voir, d'écouter, de percevoir à la fois ton monde intérieur et le monde extérieur."
Hubert Reeves



D'aussi loin que l'on se souvienne, regarder les étoiles était un moment particulier. Accompagné ou seul, pendant quelques heures, on s'allongeait au milieu de la route, sans lumière autour, sans même craindre une voiture et pensions. Au début, nous pensions de l'école, des copains/copines, de rêves de voyages, de nos envies d'avenir. Puis, en grandissant, de projets, de difficultés ou de réussites. Dans ces moments, tout était possible, rien ne pouvait nous atteindre, et c'est sous couvert du ciel nocturne, que nous acceptions de nous livrer un peu. On ne se regardait même pas, nos regards cherchant la moindre traînée blanche dans le ciel.

Et puis un jour, on se prend la vie de plein fouet, le temps file et les temps de rêveries se retrouvent relégués au rang des souvenirs, vagues mais beaux.

Au cours d'une discussion, refaisant le monde un soir sur une terrasse avec un petit verre de génépi, on nous parle de cette phrase de Gilbert Keith Chesterton "Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles mais uniquement par manque d'émerveillement."

Encore une fois, c'est au cœur de la nuit, le nez levé que nous avons compris ce que nous voulions faire, nourrir l'émerveillement.

449 secondes naît de nos enfances, du temps passé dehors à regarder les étoiles, n'y rien comprendre et s'y perdre. Nous avons envie de partir à sa découverte, de voir ce qui niche dans son immensité, de connaître son fonctionnement étourdissant et, surtout, de le raconter. Raconter le ciel.

De notre point de vue, le cirque et l'astronomie sont deux pratiques initialement opposées, le cirque est une forme d'art vivante et éphémère, tandis que l'astronomie est une science basée sur l'observation et la recherche sur le très long terme. Cependant, iels ont en commun le pouvoir d'émerveiller et d'inspirer. Alors que l'acrobatie nous transporte dans un monde de performances physiques, l'astronomie nous invite à contempler la beauté de l'univers et à explorer ses mystères.

L'astronomie nous aide à comprendre comment ces objets se déplacent dans l'espace et comment ils interagissent les uns avec les autres. Dans ce spectacle, il est question de symbiose, de liens, d'espace bien sûr, mais avant tout de rêveries et d'émerveillements. 449 secondes est un spectacle circassien et acrobatique. Un spectacle où art et science se rencontrent, se nourrissent l'un l'autre et prennent part au récit emmêlé du céleste et du terrestre

- Saphia et Guillaume -

LE SPECTACLE

449 SECONDES est une unité de temps intelligible. Plusieurs choses peuvent être commencées et terminées dans ce laps de temps : une partie de cache-cache, la dégustation d'une assiette de pâtes, prendre une douche, parcourir environ 66 mètres ou, si on est une particule de lumière, voyager du Soleil à la Terre. En un peu moins de 7 minutes et demi, notre peau ressent le doux choc chaleureux d'un photon solaire émis 149 597 870,7 km plus loin. C'est un voyage abstrait, d'une distance infinie. Comme ces voyages que nous faisons enfants, à travers nos univers imaginés, immenses et magiques.

Le spectacle 449 SECONDES est une forme chorégraphique illustrant les grands thèmes spatiaux : la gravitation, le mouvement de corps célestes, la lumière, etc. par les corps de quatre acrobates qui gravitent les uns autour des autres. Leurs corps s'entrelacent et tournent sur eux-mêmes. Tout comme notre grande Terre pourtant si petite, leurs mouvements influencent et sont influencés par ceux de leurs partenaires. La Lune gravite autour de la Terre et en conduit les marées, l'univers est en continuel mouvement d'expansion et la lumière du Soleil prend 449 secondes pour atteindre la Terre.

449 SECONDES unifie les échelles du micro et du macro cosmique. C'est une transformation de nos rêveries de jeunesse en des connaissances nouvelles. Une collision entre un univers où tout est possible et imaginable et un monde de mesures concrètes et de science. Une transposition physique de tout ce temps passé dehors à regarder les étoiles, aspiré et fasciné par leur brillance.

GENESE DU PROJET

Au cours de ses années au CNAC, Guillaume Blanc crée “OKOUARI”, un projet qui le mène déjà à s’inspirer de l’espace et dans lequel il crée une atmosphère lunaire et nuageuse avec du papier bulle, et, en guise de fond sonore, les réflexions de scientifiques et d’artistes conversant sur les thèmes spatiaux. À sa sortie du CNAC en 2020, le projet 449 secondes naît dans l’imaginaire de Guillaume et commence à prendre forme plus concrètement lorsque Saphia et Dimitri manifestent partager son intérêt pour ces sujets.

À l’été 2022, PIEDBOUCHE participe au programme Jeunes Estivants, mis en place par Scènes et Territoire et la DRAC Grand-Est dans le cadre de l’Été Culturel du Ministère de la Culture. Dès lors, le trio commence à travailler sur ce qui deviendra 449 secondes. En se déplaçant au cœur de différents planétariums, ils travaillent et échangent, apprennent et discutent de leurs différentes inspirations.

L’équipe a eu la chance d’être accueillie dans le dôme des planétariums d’Épinal et de Reims pour deux semaines de créations, ainsi que pour des restitutions régulières devant leurs publics.

Ces temps de recherche avaient initialement pour but la création d’un spectacle spécifique aux Planétariums mais, rapidement, la profusion d’images chorégraphiques et acrobatiques ainsi que les envies techniques ont poussé la compagnie à rêver à un projet plus ambitieux.

LE CHOIX DU DÔME

La compagnie PIEDBOUCHE poursuit une ambition constante : pouvoir s'installer et jouer partout. Le choix du dôme géodésique s'inscrit pleinement dans cette démarche, tout en affirmant la volonté des artistes de renouer avec un mode de vie itinérant, emblématique de l'âme du cirque et des spectacles sous chapiteau. Les créations intimistes et immersives de PIEDBOUCHE reposent sur une petite jauge et une grande proximité avec le public, afin de favoriser une expérience sensible et immersive. Par ailleurs, l'utilisation d'un dôme autoportant comme espace de représentation permet un montage rapide, sans perçage du sol, et réduit considérablement les besoins techniques des structures accueillant la compagnie.

Le dôme géodésique est une structure scénique innovante, né de la rencontre entre géométrie et rêverie, il se dresse comme une constellation terrestre de lignes pures, pensé pour accueillir les création de la compagnie.

Il trace dans l'espace une demi-sphère parfaite, à la fois solide et aérienne. Sous son arche triangulée, les corps s'élèvent, les voix résonnent, et les imaginaires prennent forme. La structure, à la fois robuste et délicate. En configuration fermée, il devient cocon sensoriel, monde à part. Ouvert, il dialogue avec le paysage, invite le ciel à entrer dans la danse.

Pensé pour voyager, il se déploie en toute légèreté sur les places, dans les champs ou au cœur des villes. Il porte en lui l'esprit nomade, la poésie du mouvement, la beauté brute de l'architecture vivante.

LA SCÉNOGRAPHIE



Toujours en quête d'une expérience immersive et sensible, le public sera accueilli sous une vaste voûte étoilée pensée comme un véritable espace de contemplation. Près de 1 500 étoiles et constellations y sont minutieusement représentées et suspendues à une structure de 7 mètres de diamètre, offrant une reproduction au plus proche de notre voûte céleste. À la croisée de l'installation scénographique et de l'observation astronomique, cet environnement plonge les spectateurs dans une atmosphère intime et hors du temps. La lumière, les volumes et la proximité avec les artistes transforment l'espace en un lieu de rencontre et d'émerveillement, où chacun est invité à lever les yeux, ralentir et se laisser porter par l'imaginaire du ciel nocturne.

L'ÉQUIPE



Saphia Loizeau est une artiste de cirque française. Elle a commencé sa formation à l'âge de 15 ans, à l'Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut et à poursuivi sa formation à l'Academy for Circus and Performance Art à Tilburg (Pays-Bas) sortante en 2017, elle tourne son numéro de trapèze ballant dans des compagnies de cirque et de théâtre (Ashton Brothers, Cirque Starlight). Elle est la cofondatrice de la Compagnie les Payenkes Utopiste et obtient en 2021 son certificat de dramaturgie circassienne au CNAC. Elle rejoint alors la Compagnie PIEDBOUCHE. En 2022, elle rejoint la Bside Company et le CirkVOST comme trapéziste.

Guillaume Blanc vient d'un petit village des Vosges, il grandit dans les montagnes. À 5 ans, il commence la musique et plus particulièrement la trompette. Après des formations préparatoires au CRAC de Lomme puis à l'Ecole de Cirque de Bordeaux, il intègre en 2017 le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Il travaille alors avec Gilles Cailleau, Nikolaus, la Cie BAM ou encore Christophe Huysman avec qui il travaille au CNSAD de Paris. En 2021 il intègre la Cie UNA - Valia Beauvieux et découvre le cirque de récits. En parallèle, il fonde la Compagnie PIEDBOUCHE. Il travail également avec la compagnie En Attendant, la Compagnie CMR et la compagnie DCA - Philippe Découflé.



Lucie Levasseur met un premier pied dans le monde du cirque enfant, lorsqu'elle participe à des stages de cirque mis en place par La Compagnie du gros nez rouge. Mais ce n'est qu'à son entrée à l'école nationale de cirque de Châtelleraut qu'elle commence son apprentissage pour envisager de faire du cirque son métier. Elle ira ensuite à la Flic à Turin pendant 2 ans pour poursuivre sa formation avec sa discipline principale, le cerceau aérien. À sa sortie d'école, elle crée et intègre différentes compagnies, projets sociaux culturels, en rue et sous chapiteau. Toujours à la recherche de nouvelles expériences techniques et artistiques, c'est au travers d'acrobaties aériennes ou terriennes, des portés, des cascades et de personnages aux tendances clownesques qu'elle s'exprime le mieux.

Né au Chili en 1995, Adolfo Nicolás Palma est diplômé à l'ESAC Bruxelles en 2020, en se spécialisant dans les sangles aériennes. Il travaille de manière individuel dans différents festivals (Circolo, Up Circus and performing arts et Malahbaria), Ses principales expériences en tant qu'interprète sont sa participation avec la compagnie de croisières AIDA (2022) le spectacle à Dubaï de Franco Dragone (2023) Circo Price Madrid (2023/2024). Dans le présent il travaille avec la compagnie Bivouac dans le spectacle perceptions (2024), dans la nouvelles création du la compagnie CMR le témoignage de la chimère (2025) avec qui ils ont été finalistes Circusnext (2024), La nouvelles création de la compagnie l'MRGée Masculin.e.s(2025) et 449 secondes avec la compagnie piedbouche.



Formée initialement en musique, Lily-Fleur Lafuente découvre durant sa licence de musicologie un fort intérêt pour les aspects techniques du spectacle vivant et se forme rapidement dans un DNMADE aux techniques du son, tout en développant une approche pluridisciplinaire mêlant régie son, lumière et scénographie. Aujourd'hui, elle intervient aussi bien en théâtre, en cirque qu'en musique, sur des spectacles et des festivals. Elle assure notamment la reprise de la régie technique du spectacle jeune public Une journée à Takaledougou et rejoint la Compagnie PiedBouche pour assurer la régie du spectacle 449 secondes, actuellement en création.



Création lumière : Julie Houdayer

Composition sonore : Elias Crahes

Costume : Lucie Duranteau

Graphisme : Emilie Thieuleux

Regards extérieurs :

William Thomas

Violette Wandy

Mickael Hottier et Aurélien Oudot

L A C O M P A G N I E

La compagnie PIEDBOUCHE est une compagnie de cirque contemporain fondée en 2021 à l'initiative de Guillaume Blanc, acrobate-danseur diplômé du Centre National des Arts du Cirque. Il est rapidement rejoint par Saphia Loizeau, diplômée de Fontys Academy of the Arts, ainsi que par Lucie Levasseur, formée à la FLIC Scuola di Circo. Ensemble, ils portent un projet artistique où le cirque devient un espace d'expérimentation sensible, de partage et d'émerveillement.

Animée par une démarche à la fois curieuse, poétique et scientifique, la compagnie développe des créations immersives qui mêlent acrobatie, mouvement chorégraphique, théâtre physique et arts aériens. Le travail du corps et de son expressivité occupe une place centrale dans leurs recherches : chaque geste, chaque portée et chaque mouvement deviennent des langages capables de transmettre émotions, sensations et imaginaires. À travers un cirque intime et profondément humain, PIEDBOUCHE cherche avant tout à créer une relation directe avec le public, fondée sur la proximité, l'écoute et l'expérience sensible. L'univers artistique de la compagnie se construit autour de l'émerveillement. Nourries par un regard naturaliste et une fascination pour le vivant, les créations invitent à retrouver une forme de naïveté précieuse face au monde, à réapprendre à observer, ressentir et contempler. La scénographie, les dispositifs immersifs, la spatialisation du son et l'utilisation de structures itinérantes comme le dôme géodésique participent pleinement à cette volonté de plonger le spectateur dans une expérience sensorielle et poétique.

Le travail de création de PIEDBOUCHE s'appuie également sur une importante dimension de recherche. La compagnie collabore régulièrement avec des scientifiques, spécialistes et personnes ressources afin de nourrir ses spectacles d'une réflexion documentée et accessible. Cette approche permet de faire dialoguer art et science, non dans une logique de démonstration, mais comme une manière sensible de transmettre des questionnements contemporains. Les spectacles deviennent alors des espaces de vulgarisation poétique, où l'émotion et l'image ouvrent de nouvelles façons de comprendre le réel.

Profondément engagée sur les questions écologiques et sociales, la compagnie défend un cirque attentif au monde qui l'entoure. Sans discours moralisateur, ses créations cherchent à éveiller les consciences avec douceur, délicatesse et humanité. En mettant en lumière la fragilité du vivant et les liens qui nous unissent, PIEDBOUCHE invite chacun à porter un regard plus sensible sur son environnement et sur les autres.

Les valeurs humaines occupent ainsi une place essentielle dans le fonctionnement de la compagnie. Le collectif, l'entraide, la bienveillance et le respect guident aussi bien le travail de création que les relations avec les lieux d'accueil et les partenaires. PIEDBOUCHE défend également une organisation de travail fondée sur l'égalité entre les différents métiers artistiques, techniques et administratifs, ainsi qu'une attention portée aux réalités humaines et familiales de chacun. À travers ses spectacles et son mode de fonctionnement, la compagnie PIEDBOUCHE affirme ainsi une vision du cirque comme un art vivant, accessible et profondément ancré dans le partage, la poésie et l'expérience humaine.

